

autant qu'elle porte de bourgeons ? et que chacun de ceux-ci peut devenir la souche d'un nouvel individu, tandis que le membre amputé à l'animal ne peut se refaire ?

Si Mr. Schmouth appelait plus souvent la réflexion et le raisonnement à son secours dans ses élucubrations, nous pensons qu'il s'en trouverait beaucoup mieux et ses lecteurs aussi. En voulant faire le savant avec de grands mots, en parlant d'abricotiers, de pêcheurs, de cognassiers etc. à peu près comme un aveugle peut le faire des couleurs, il en imposera peut-être, à quelques badauds qui l'admireront sans le comprendre ; mais les gens sensés reconnaitront de suite qu'il ne sait pas ce qu'il dit, qu'il parle de ce qu'il ne connaît pas. Un mot de preuve à l'appui.

“ Tous les arbres greffés, dit Mr. Schmouth, surtout ceux qui le sont sur cognassier et sur prunier, ne vivent que par la sève du sujet qui leur sert de support.

Pourquoi ce *surtout s'ils sont greffés sur cognassier ou prunier ?.....* Est-ce qu'il peut en être autrement ? Les pommiers et cerisiers, par exemple, greffés sur francs de leur espèce, peuvent-ils vivre autrement que par la sève du sujet qui leur sert de support ?..... Répondez Mr. Schmouth.



A NOS CORRESPONDANTS.

—

Mr. B. St. Hyacinthe.—Votre plante nous est parvenue en très bon état ; les fleurs, en étant encore toutes fraîches. Vous avez pu raisonnablement être porté à croire que ce pouvait être un Rhododendron, car elle a toute l'apparence d'une Ericacée, d'un Azaléa surtout. Mais ses anthères s'ouvrant par des fentes longitudinales au lieu de s'ouvrir par des pores, et ses étamines au nombre de 5, la rangent dans une autre famille. En l'examinant avec attention, on reconnaît que l'insertion de sa corolle, au lieu de périgyne qu'elle paraît, est réellement hypogyne, puisqu'elle est